

N°28 - Décembre 2024

Le Journal des Sciences Sociales



Revue Scientifique du



laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

N°28-Décembre 2024

ISSN 2073-9303

Revue Scientifique du



Le Journal des Sciences Sociales

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

Impact factor 2024 : **5.46**

Impact factor 2023 : **3.379**

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

Le Journal des Sciences Sociales

revueljss2@gmail.com

<https://labo-vst.org/>

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara.), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr
Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître-Assistant, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr
Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com
Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Assane DIOUCK Awa FALL Lamine O. CASSÉ	Entre effets d'intermittence du Train Express Régional et continuités écologiques pour la survie de la forêt classée de Mbao à Dakar (Sénégal)	9
Bi - Claude É. ZAN Doh N. G. NANAN Alain SISSOKO	Difficultés des conditions de travail des agents de l'arrondissement maritime de San Pedro (Côte d'Ivoire)	20
Valentin NGOUYAMSA	Dynamiques entrepreneuriales estudiantines : innovations socio-managériales dans le développement des structures « stables » des étudiants au Cameroun	32
Banto F. PEYENA Yéboué S. K. KOFFI P. J. A. KAUDJHIS	Contraintes liées à la filière manioc et vulnérabilité des femmes dans les villages de la Sous-Préfecture d'Adiaké	42
Pierre BADO Issa SORY	La coopérative d'électricité de Tialgo (Burkina Faso) à l'épreuve du terrain	58
Omer Arsène IVORA MOUANGOYE	De l'usage de la violence verbale dans la société politique athénienne (V ^E - IV ^E S. AV. J.-C.)	68
Mohamed L. NDAO	Croissance urbaine et enjeux fonciers dans la commune de Tivaouane Peulh Niaga (Rufisque, Sénégal)	82
Jean-Philippe A. TANOH	« Stratégies de rénovation et représentations socio-économiques des maisons individuelles groupées en milieu périurbain à Bingerville (Est d'Abidjan – Côte d'Ivoire) »	95
MAHAMANE ABDOUL-KADER Moustapha IBRAHIM Habibou MAMAN Issoufou DAMBO Lawali	Conflits fonciers autour des parcelles agricoles de l'aménagement hydro-agricole dans la commune urbaine de Konni (Niger)	107
S. ROUAMBA A. Zefté DAO Mathieu NAMA S. Denis GUISSOU Malick ZOMA	Culture maraîchère, une pratique agroécologique dans la commune rurale de Didyr au Burkina Faso	120

Cédric B. APPENAN Yao Emile KONAN	Solidarité et Ubuntu à l'ère de la crise écologique	133
Bah KOUAKOU	Dynamique spéculative des prix de logements locatifs: analyse contextuelle du cas de la ville de Béoumi (Côte d'Ivoire)	142
Yao S. KOUADIO	Minorité démocratique et multitude chez Spinoza.	151
Nebilma P. NAGALO Fulgence T. IDANI Sidiki ZONGO	Gestion des déchets plastiques à Koudougou, une ville moyenne du Burkina Faso.	159
Gallo NIANG Mamadou THIOR Mbagnick FAYE Daouda M. DIOP	Dynamiques environnementales de 1972 à 2023 de l'espace autour du Lac Retba (Lac Rose), Dakar, Sénégal	170
Epiphane MOUVONDO	L'exploitation des voies ferrées du port commercial d'Owendo (Sud-Ouest de l'agglomération de Libreville)	185
DANGOURA M. KEBE El hadji A. K. FALL Niang A. CISSE Idrissa DIOUF Khadi GOMIS J. Samba SYLLA Matar NDIAYE Bandiougou	Analyse de la dynamique de l'occupation du sol de la grande Niaye de Pikine (Dakar) en milieu urbain de 1984 à 2021	196
Kouassi C. MAFOU Seïdou COULIBALY B.Elisée NEMAHION	Migration de travail et conflits fonciers dans la sous-préfecture de Guiglo	217
Zénabou Diarra	Matériaux de récupération sur les dépôts de transit à Bamako (Mali) : subsistance et risques	229
Françoise VALEA A. SAWADOGO L. OUEDRAOGO	Savoirs locaux de prévision climatiques et dynamique spatio-temporelle des pratiques agricoles dans la commune rurale de Boussouma (Burkina Faso)	244
Pape THIAW Cheikh A.T. FAYE Seydou A. SOW Amadou Abou SY Boubou A. SY	Analyse des trames sédimentaires des différentes toposéquences des Niayes du littoral de Niayam-Potou	257

Benoit B.ASSAMBA	La problématique de la conversion catégorielle chez Kwame Nkrumah dans le <i>consciencisme</i> (1969 - 1976)	271
Cheikh NDIAYE Sidia D. BADIANE Thierno Bachir SY Mamoudou DEME Malick DIOUF	«Défis d'une cohabitation entre la pêche artisanale et l'exploitation gazière dans la zone de la langue de Barbarie (Saint-Louis, Sénégal) »	289
Halizata SANA	Communication et résilience des communautés au Burkina Faso à travers la valorisation des <i>NUS</i>	302
AMAFFE R. Gédéon KOUAKOU A. M-F CISSÉ Kané V.	Impacts socio-économiques du palais des sports de Treichville dans le district autonome d'Abidjan (Côte d'Ivoire)	312
Sindou A. KAMAGATÉ	Perception de la variabilité pluviométrique par les cotonculteurs dans la sous-préfecture de Lataha au nord de la Côte d'Ivoire de 1991 à 2020	323
A D MASSOUMOU- KOUKA S. Franck. L. BAKANAHONDA Patrice MOUNDZA	Etat des lieux de l'insalubrité et organisation de la gestion des déchets par les ménages dans l'arrondissement 6 Ngoyo à Pointe-Noire (République du Congo)	337
Koffi René DONGO Kouadio Joseph KRA Abalé M. ZEDOU Amissa A. ADIMA	Impacts environnementaux du maraîchage urbain dans le district de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)	347
ASSUE Yao J-Aimé DOSSO Adam's L.	Les filets sociaux du gouvernement et l'amélioration des conditions de vie des populations bénéficiaires dans la région du Worodougou (Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire)	359
Madiop YADE Abdoulaye FATY Pierre C. SAMBOU Waly FAYE	Eau et agriculture périurbaines dans le contexte des infrastructures socio-économiques : Exemple du bassin versant de Diamniadio (Dakar, Sénégal)	378

Matériaux de récupération sur les dépôts de transit à Bamako (Mali) : subsistance et risques

Recovered materials on transit depots in Bamako (Mali): subsistence and risks

Auteure : Zénabou Diarra,

Urbaniste à ONU HABITAT/ Congo, Doctorante en Développement Durable
au Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion (CESAG -Dakar)

Tel : +223 71 28 85 20/ + 242 05 328 16 33

Email : nabouzdiarra@gmail.com

Adresse : Brazzaville - Congo

Résumé : La récupération des matériaux sur les dépôts de transit est un phénomène courant dans de nombreuses villes. Ce phénomène consiste à fouiller sur les dépôts d'ordures pour récupérer les matériaux recyclables, les objets réutilisables et les biens vendables. Il prend de plus en plus d'ampleur dans la capitale malienne avec les montagnes d'ordures qu'abrite la ville qui fait face à des défis socioéconomiques. Cette étude, menée dans les dépôts de transit de Bamako a mis en lumière les facteurs contributifs, les motivations des récupérateurs, les réseaux qui se créent sur les sites de récupération ainsi que les conséquences liées à cette activité informelle. La méthodologie adoptée est mixte et combine entretiens semi-directifs, focus groups, enquêtes et observation participative. Malgré les conditions difficiles de travail et les risques sanitaires omniprésents sur ces dépôts d'ordures, les récupérateurs pour la plupart expriment un besoin d'amélioration de leurs conditions de travail plutôt qu'un désir d'abandonner cette activité. Les résultats discutent du contexte socio-économique des récupérateurs, des techniques de récupération et du système de gestion des déchets. Ces résultats combinés aux témoignages des différents récupérateurs évoquent la nécessité d'améliorer les conditions de travail de ces acteurs informels qui jouent leur partition dans la réduction des quantités de déchets produits à Bamako et l'économie urbaine.

Mots clés : Déchets, Dépôt de transit, Gestion des déchets, Récupérateurs, Subsistance

Abstract: The recovery of materials from transit depots is a common phenomenon in many cities. This phenomenon consists of rummaging through garbage dumps to recover recyclable materials, reusable objects and saleable goods. It is becoming increasingly widespread in Mali's capital, as the city faces socio-economic challenges and is home to mountains of garbage. This study, carried out in Bamako's transit depots, sheds light on the contributing factors, the motivations of reclaimers, the networks that are created on reclaiming sites, and the consequences linked to this informal activity. The methodology adopted was mixed, combining semi-directive interviews, focus groups, surveys and participatory observation. Despite the difficult working conditions and the omnipresent health risks at these waste dumps, most reclaimers express a need to improve their working conditions rather than a desire to abandon this activity. The results discuss the socio-economic context of reclaimers, reclaiming techniques and the waste management system. These results, combined with the testimonies of the various reclaimers, point to the need to improve the working conditions of these informal actors, who play their part in reducing the quantities of waste produced in Bamako and the urban economy.

Key Words: Waste, Transit depot, Waste management, Recoverers, Subsistence:

Introduction

Dans les villes en développement, la récupération des matériaux dans les dépôts de transit est devenue une réalité socio-économique incontournable. La ville de Bamako génère par jour environ 2000 tonnes de déchets soit 4000 m³ (Direction Nationale de l'Assainissement et du Contrôle des Nuisances et des Pollutions du Mali DNACPN, 2023) dont une part significative de débris alimentaires d'environ 6,19 Kg (B. DOUMBIA et al, 2022, pp.19 - 32). Au-delà de la collecte de ces tonnes de déchets par les services municipaux, une chaîne de gestion informelle qualifiée d'économie non structurée (Sethuraman, 1976, Charmes, 2005) ou d'économie non officielle (Archambault et Greffe, 1984), s'est développée. Elle est dominée par les récupérateurs qui trient les matériaux réutilisables ou recyclables présents dans les ordures. Ces récupérateurs représentent un segment vulnérable de la population urbaine qui trouve malgré les conditions d'exercice précaires et insalubres une économie de subsistance. Type d'économie que le Sophisme économiste décrit comme le processus destiné à fournir à la société ses moyens de subsistance. Il stipule que toute société possède une économie de cette nature à base d'interactions plus ou moins coutumières ou régulées entre l'homme et son environnement. Les communes s'urbanisent sans une planification adéquate pour la gestion des déchets. Ce qui crée à travers ces communes des montagnes d'ordures sur les dépôts de transit qui, souvent ne sont même pas officiels. Ces dépôts de transit, initialement conçus pour faciliter la gestion des déchets, deviennent ainsi le siège de l'activité informelle de récupération des matériaux. Pour cette étude, deux dépôts de transit ont été sélectionnés dans le district de Bamako. Il s'agit de celui de Darsalam en commune III et celui de Badalabougou en Commune V. Ce choix s'explique par leur taille et leur facilité d'accès qui en font les seuls dépôts de transit sur lesquels se font le tri et la récupération des matériaux actuellement. Cette étude portant sur la dynamique de récupération des matériaux à Bamako, est justifiée par la nécessité de comprendre cette pratique informelle qui touche directement la santé publique, l'environnement et l'économie urbaine. Elle cherche à décrire et comprendre les contours de la pratique de récupération des matériaux sur les dépôts de transit et vise à contribuer à la gestion inclusive et durable des déchets en explorant les dynamiques actuelles et les défis socioéconomiques afin d'améliorer la qualité et les conditions de vie des personnes exposées aux risques de récupérations des matériaux. Spécifiquement il s'agit d'identifier les matériaux récupérés, les conditions de leur récupération, leur finalité et les profils socio démographiques et économiques des récupérateurs.

1. Méthodes et outils de collecte des données

1.1- Méthodologie de collecte des données

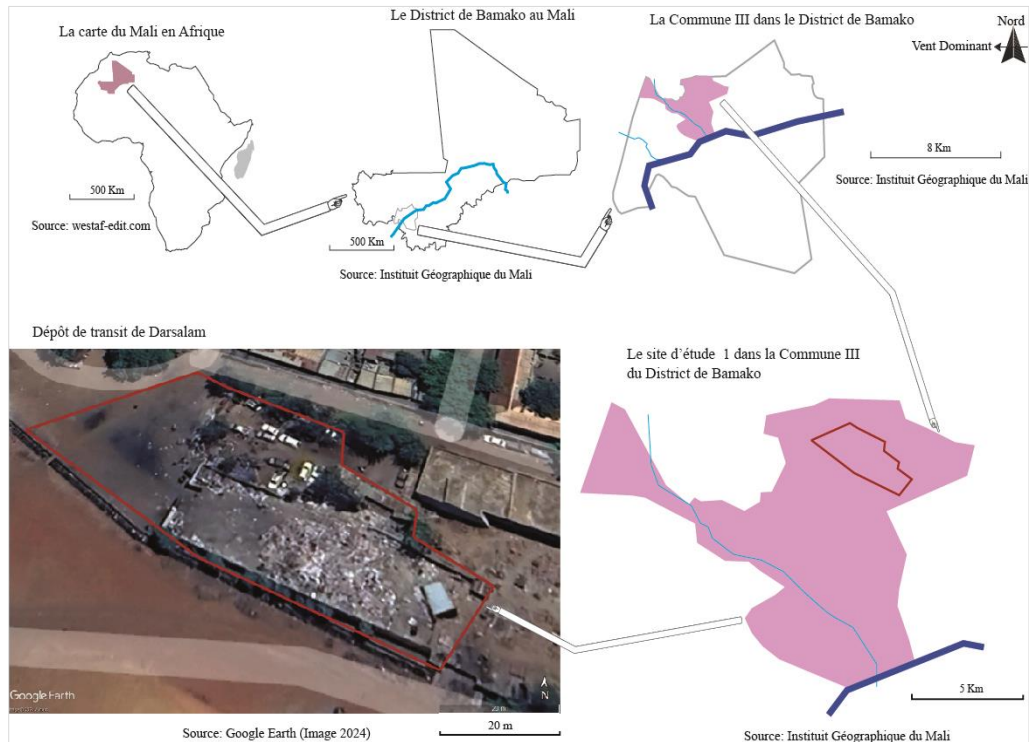
Une approche mixte combinant des méthodes quantitative et qualitative a été utilisée. Les données ont été collectées à travers les entretiens semi directifs, les focus groupe, l'observation participative et l'administration d'un questionnaire aux récupérateurs pour recueillir des informations sur leur cadre sociodémographiques et économiques et les conditions de tri des déchets. L'échantillon choisit était de 80 récupérateurs sur le grand dépôt et 40 sur l'autre soit 120 récupérateurs au total pour les deux dépôts de transit. Les entretiens semi directifs se sont déroulés avec des autorités communales à l'aide d'un guide d'entretien. Pour les focus groupe, deux ont été effectués par groupe de 10 sur chaque site avec les récupérateurs, acheteurs et revendeurs pour comprendre leurs motivations, la typologie des matériaux récupérés; les défis et perceptions.

Quant à l'observation participative, elle nous a permis d'observer les pratiques et les interactions sur les deux sites. Les données collectées ont été traitées dans Excel pour faire ressortir les diagrammes d'illustration. Les logiciels de SIG Google Earth et QGIS et le logiciel de traitement Illustrator ont servis à l'élaboration des cartes de localisation et d'état des lieux.

1.2- Présentation du cadre spatial de l'étude

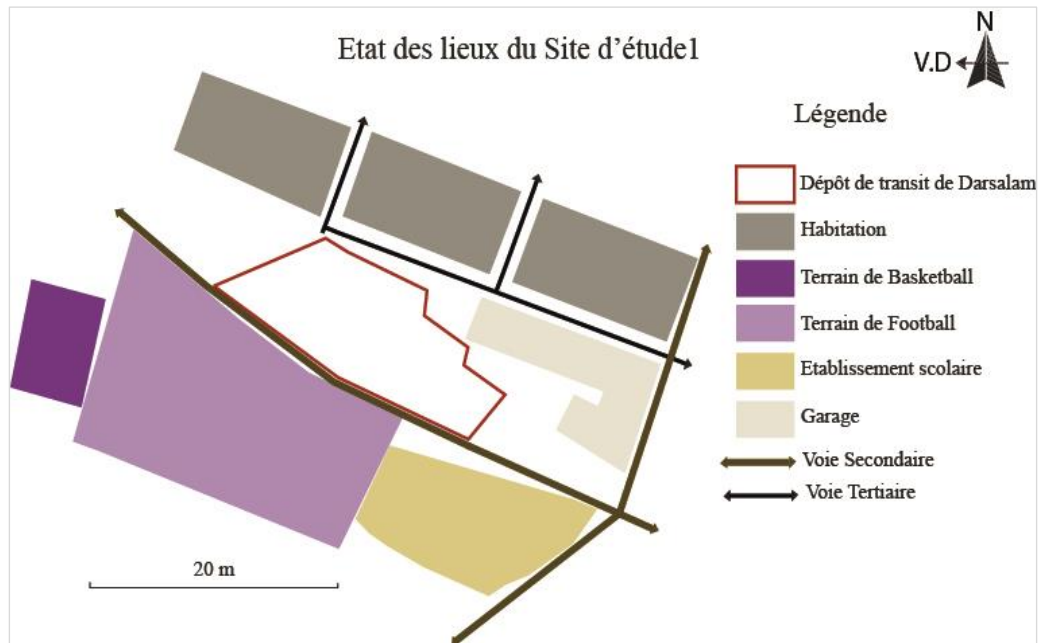
1.2.1- Site d'étude 1

D'une superficie de 0.28 ha le site d'étude 1 est un dépôt de transit officiel situé dans le quartier Darsalam faisant partie des 20 quartiers de la commune III du district de Bamako. En plus de la récupération des matériaux, les déchets pré collectés sont quotidiennement collectés sur ce site par le service technique de la mairie du district de Bamako. Il est délimité au nord par des habitations, au sud par un garage d'automobiles et une voie secondaire, au sud-ouest par la même voie secondaire, un terrain de football et un terrain de basket puis à l'est par un établissement scolaire. Les cartes 1 et 2 illustrent respectivement la localisation et l'état des lieux du site 1.



Carte1 : Localisation du site d'étude 1

Source : Réalisation personnelle, Novembre 2024

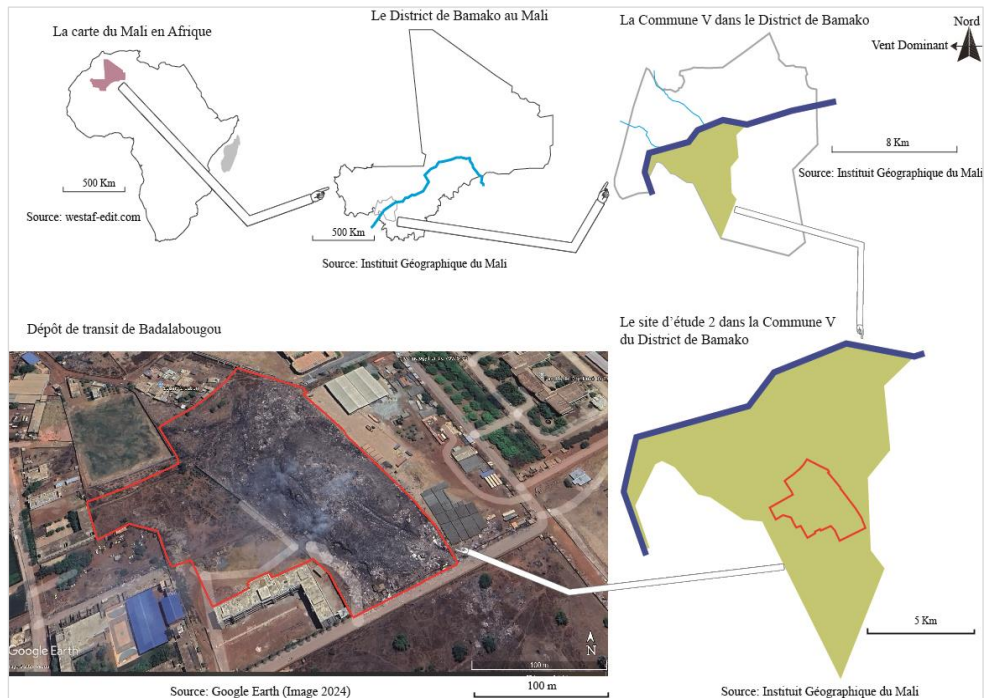


Carte2 : État des lieux du site d'étude 1
 Source : Réalisation personnelle, Novembre 2024

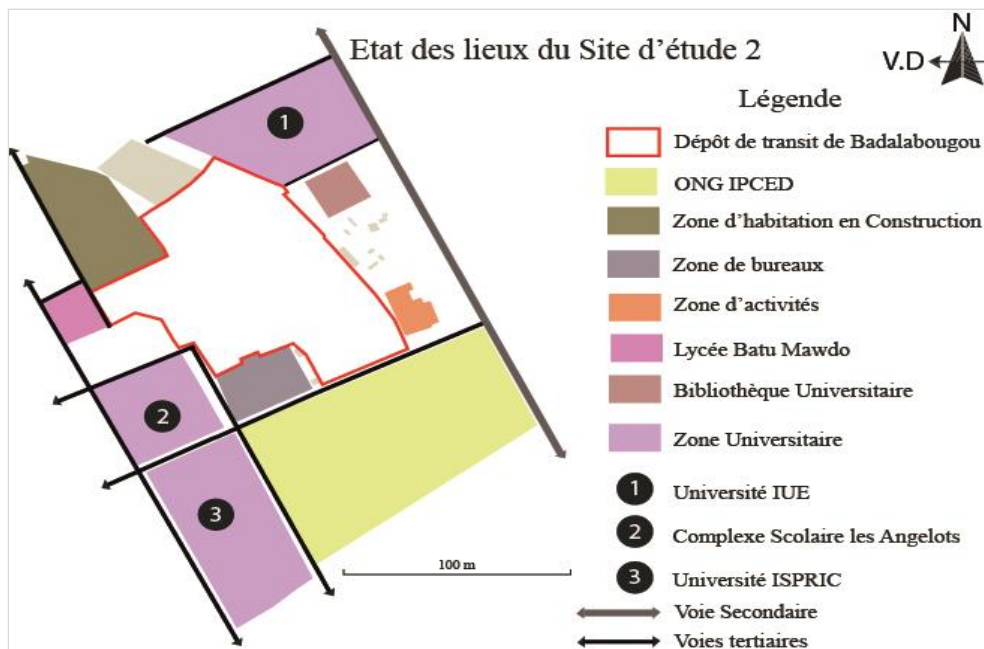
1.2.2- Site d'étude 2

Un des 10 quartiers de la commune V du district de Bamako ; Badalabougou abrite le site d'étude 2, le plus grand dépôt d'ordure de la ville. Avec une superficie de 4,76 ha, ce dépôt non officiel reçoit le maximum de récupérateurs. Aucune opération de collecte n'est menée, la récupération des matériaux est la seule alternative pour les déchets pré collectés acheminés vers ce site. Localisé en plein milieu universitaire, le site d'étude 2 est délimité au nord par l'Université privée IUE (Université Internationale d'Excellence), une zone d'habitation et une voie tertiaire, au nord-ouest par une zone habitée et en construction, au sud par une voie secondaire, l'ONG IPCED (Initiatives pour l'Education Citoyenne à la Démocratie) et une zone administrative (immeubles abritant des bureaux), à l'ouest par le lycée Batu Mawdo, le groupe scolaire les Angelots, l'Université ISPRIC (Institut de Sciences Politiques, Relations Internationales et Communications) et trois voies tertiaires puis à l'est par la bibliothèque universitaire, des bâtiments d'habitation et une zone d'activité.

La localisation et l'état des lieux du site d'étude 2 sont illustrés respectivement sur les cartes 3 et 4.



Carte 3 : Localisation du site d'étude 2
 Source : Réalisation personnelle, Novembre 2024



Carte 4 : État des lieux du site d'étude 2
 Source : Réalisation personnelle, Novembre 2024

2. Analyse

2.1- Catégorisation des récupérateurs des matériaux

2.1.1- Les récupérateurs occasionnels de matériaux

Les récupérateurs occasionnels pratiquent cette activité de manière temporaire espérant un lendemain meilleur. Ils ne sont pas quotidiennement sur les sites mais s'y rendent de temps à autre pour chercher les moyens de subsistance. Ils sont en général des élèves, étudiants, orphelins, jeunes chômeurs... et travaillent à titre individuel. Les charretiers qui pré collectent les ordures de porte en porte font également partie de cette catégorie. Ils récupèrent directement lors de la pré collecte des morceaux de fer, anciens sceau et chaussures qu'ils mettent dans un sac accroché à leurs charrettes.

2.1.2- Les récupérateurs permanents de matériaux

Cette catégorie de récupérateurs exerce cette activité en permanence. Ils considèrent la récupération des matériaux comme un métier qu'ils ne sont pas disposés à abandonner malgré les difficultés. Ils cherchent des améliorations dans leurs conditions de travail. Présents de 6h à 18h chaque jour, avec une affluence marquée entre 8h et 16h, ils créent sur les sites un réseau social et professionnel. Ces récupérateurs permanents ont également su développer un circuit de vente organisé des matériaux récupérés. Ils vendent leurs produits sur place, dans les marchés ou même dans des centres de transformation, et certains entretiennent des relations commerciales de long terme en fidélisant des clients réguliers. Ils parcourent une longue distance pour pratiquer cette activité en raison de dépôt de transit non proche. Certains travaillent de manière collective et d'autres sont à leur propre compte. Une partie des récupérateurs vient du village pour la recherche de meilleures conditions de vie; n'ayant pas une qualification leur permettant d'exercer dans d'autres secteurs, ils se sont adonnés à cette activité.

2.2- Typologie des matériaux récupérés

2.2.1- Les plastiques

Les plastiques, constitués de sachets, bouteilles d'eau minérale et de jus sont vendus aux usines et les vendeuses de jus artisanaux après avoir été nettoyés car la propreté de ces objets est un critère déterminant chez certains acheteurs. A ce critère s'ajoute celui de la qualité des produits. Ils sont vendus de 5F à 25 F l'unité selon leur taille.

2.2.2- Les restes d'aliments

Ces restes d'aliments sont constitués de riz, pâte de mil, pain, tubercules et sont séchés puis vendus aux éleveurs de bétail. Aussi certains par faute de moyens se nourrissent souvent de ces aliments ainsi que les conserves périmées. La photo 1a est une illustration de ces restes d'aliments.

2.2.3- Les morceaux de fer et objets métalliques

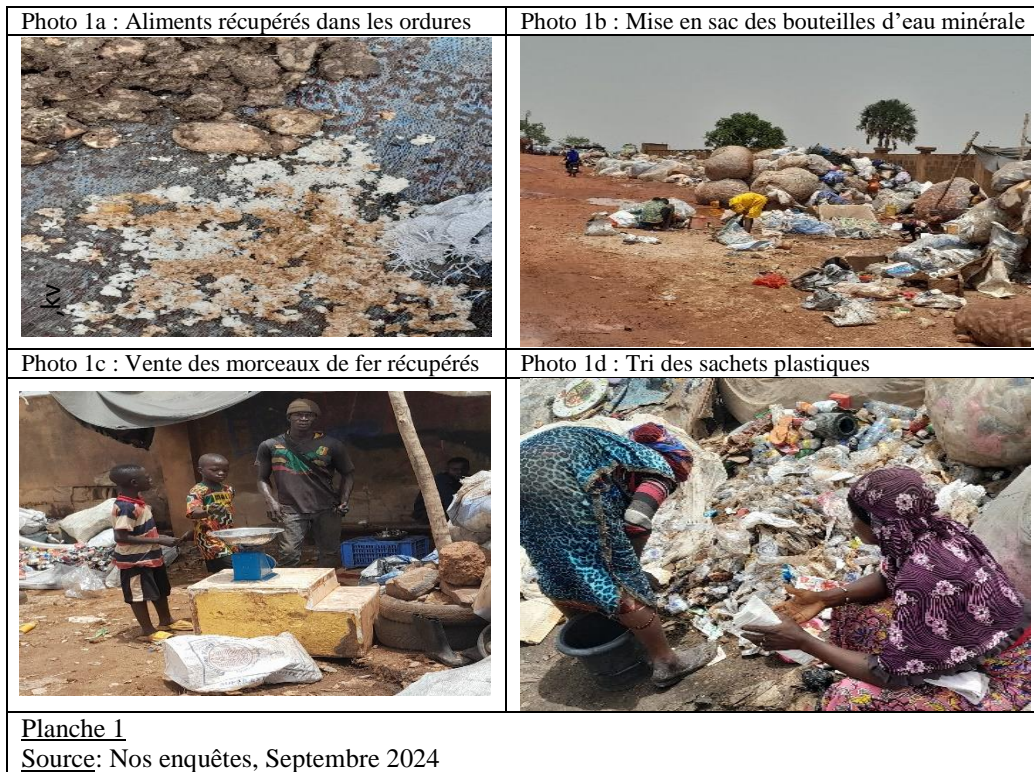
Les morceaux de fer récupérés sont vendus aux artisans à 75 FCFA le kilogramme. Quant aux objets métalliques, constitués d'aluminium, de cuivre et bronze, ils sont vendus aux forgerons à 100 FCFA le Kilogramme. Ces derniers les utilisent pour la fabrication des bijoux et objets.

2.2.4- Les anciens objets

Les anciens objets sont des chaussures, vêtements, récipients. Ils sont utilisés par les récupérateurs ou vendus à des prix différents selon leur typologie et leur état. Les chaussures sont revendues par les acheteurs aux usines.

2.2.5- Fumier et charbon

Le fumier est obtenu en tamisant les déchets. Il est vendu aux jardiniers et cultivateurs à 500F, 750F et 1000F selon le sac. Le charbon récupéré dans les déchets est utilisé pour usage personnel par les récupérateurs.



2.3- Caractéristiques socio - démographiques des récupérateurs

2.3.1- Sexe des Récupérateurs

Sur les 120 récupérateurs enquêtés sur les deux dépôts de transit; la gente féminine domine sur avec 60,83 % contre 39,17 % d'hommes. Le diagramme 1 illustre ce passage.

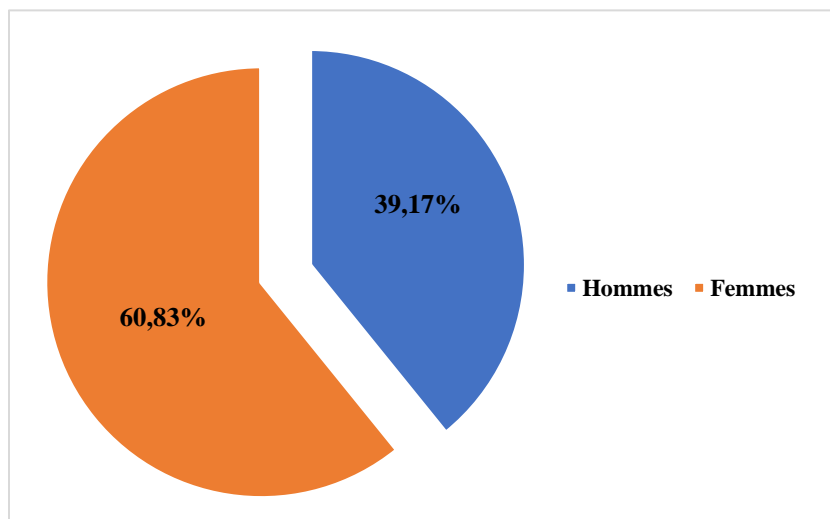


Diagramme 1: Sexe des Récupérateurs enquêtés

Source: Réalisation Personnelle, Septembre 2024

2.3.2- Statut Matrimonial des Récupérateurs

Le profil matrimonial dominant est celui des veuf(ve)s suivi de celui des divorcés et des mariés. Les célibataires ne représentent que 10,83 % de notre échantillon. (Illustration sur le diagramme 2)

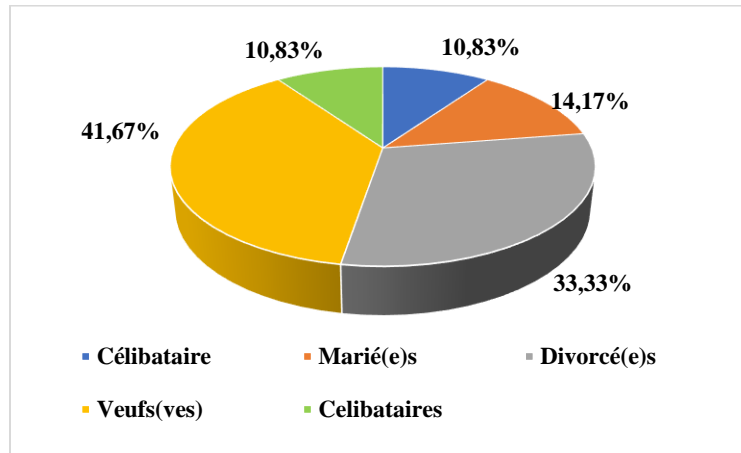


Diagramme2: Statut Matrimonial des Récupérateurs enquêtés

Source: Réalisation Personnelle, Septembre 2024

2.3.3- Tranche d'âge des récupérateurs

Une présence d'enfants, adolescents et personnes âgées est constatée dans cette activité. Néanmoins La tranche d'âge la plus représentée est comprise entre la trentaine et la quarantaine comme l'illustre diagramme 3.

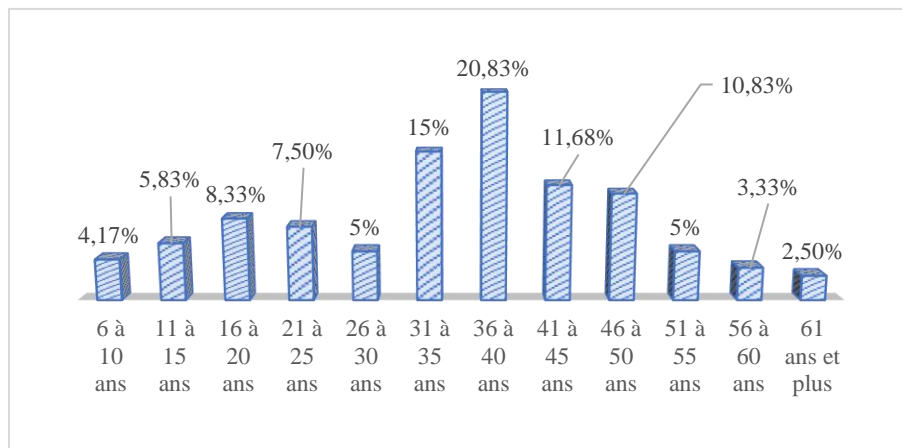


Diagramme 3 : Tranche d'âge des enquêtés

Source: Réalisation Personnelle, Septembre 2024

2.3.4- Niveau d'étude des récupérateurs

Malgré la présence d'élèves et jeunes diplômés sans emploi cherchant les moyens de subsistance; plus de la moitié des récupérateurs n'a pas été scolarisée soit 59,17% contre 20,83 % qui sont déscolarisés. Le diagramme 4 illustre les différents pourcentages.

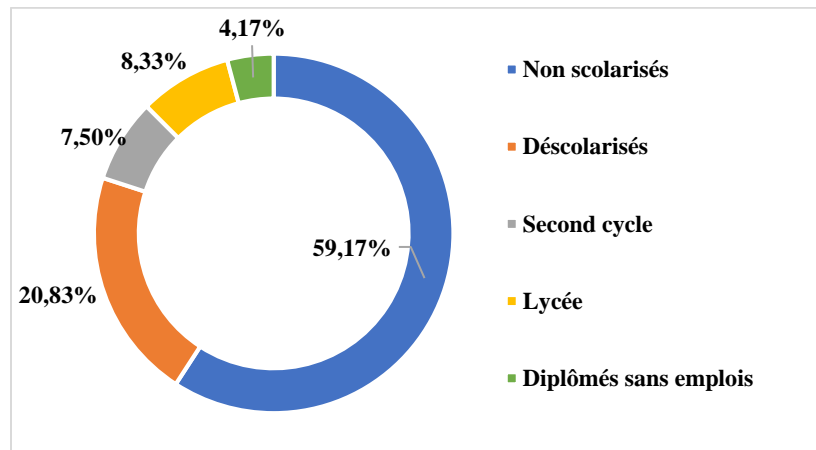


Diagramme 4: Niveau d'étude des enquêtés

Source: Réalisation Personnelle, Septembre 2024

2.3.5- Motifs de la pratique de l'activité par les récupérateurs

Les motifs évoqués par les récupérateurs sont regroupés en trois principaux groupes. La pauvreté, le chômage et les raisons sociales (orphelins, familles monoparentales avec des enfants en charge). Plus de la majorité des récupérateurs enquêtés ont évoqué la pauvreté. Les pourcentages sont illustrés sur le diagramme 5.

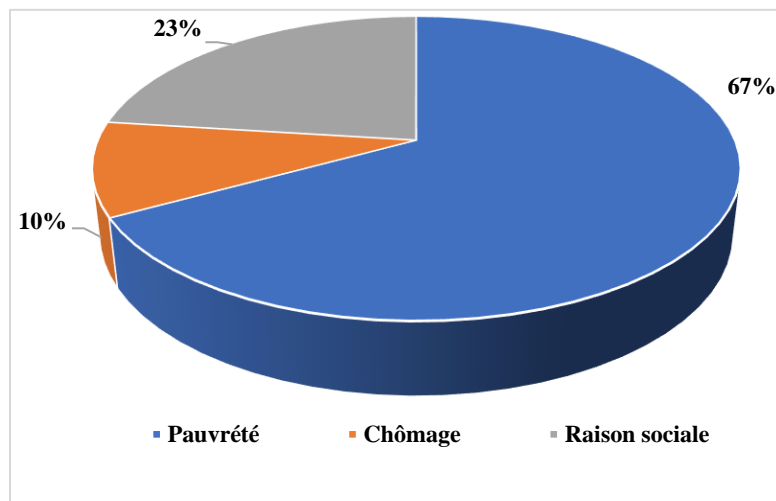


Diagramme 5: Motifs de la pratique de l'activité de récupération

Source: Réalisation Personnelle, Septembre 2024

2.3.6- Revenus mensuels des récupérateurs

Moins de 3% des récupérateurs enquêtés gagnent mensuellement plus de 100.000 FCFA et 4,17 % gagnent moins de 25.000 FCFA contre 2,5% qui gagnent plus de 100.000 FCFA. La tranche de gain mensuel comprise entre 25000 à 50000 FCFA est la plus représentée avec 48,33% comme l'illustre le diagramme 6.

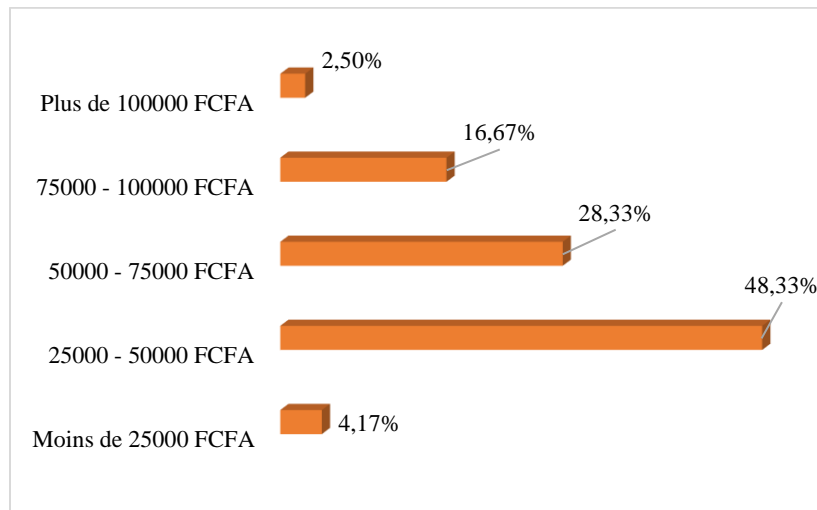


Diagramme 6: Revenus mensuels des enquêtés

Source: Réalisation Personnelle, Septembre 2024

2.4- Besoins exprimés par les récupérateurs

Les besoins exprimés par les récupérateurs vont de l'aide financière, matérielle et alimentaire à la protection sociale, l'accès à un autre emploi ou toute autre aide pouvant améliorer leurs conditions de vie et de travail.

3- Discussion

Le contexte socio - économique des récupérateurs de matériaux s'inscrit en général dans une dynamique de subsistance. Comme exprimés par Assanatou Traoré, récupératrice sur le dépôt de transit de Badalabougou « Depuis 6 ans je pratique cette activité auprès de ma mère et j'en ai une quarantaine aujourd'hui, c'est la seule activité que j'ai toujours menée pour subvenir à mes besoins et ceux de mes enfants. » et une vieille de 63 ans « Je paye mon loyer, la nourriture et les frais de scolarité de mes enfants avec cette activité. J'ai préféré cette activité par rapport à la mendicité comme le font beaucoup de mon âge » Face aux opportunités limitées d'emplois formels en milieu urbain, exacerbées par un faible niveau d'instruction et de qualification, de nombreux citoyens se tournent vers des activités informelles qui leur permettent de subvenir à leurs besoins quotidiens et contribuent à réduire le taux de chômage. Les théories de l'économie informelle, telles que celles développées par Keith Hart (1973) qui soutiennent l'idée que ces activités répondent à des défaillances structurelles des marchés du travail formel et jouent un rôle dans la résilience des communautés urbaines. Dans ce contexte, l'activité de récupération des matériaux peut être perçue comme un filet de sécurité économique, contribuant à maintenir une certaine stabilité sociale malgré ses risques et les inégalités qu'elle génère. « L'économie informelle est plus qu'un avatar de l'économie formelle avant de s'y déverser. C'est une forme spécifique de structuration de l'économie des pays en développement centrée sur les différents rôles que jouent les micros et petites entreprises et sur leurs capacités à produire de la subsistance, du revenu et de la croissance adaptée au marché local et national » Bangbola (2010). Cependant la faiblesse des moyens matériels à acheminer les matériaux récupérés vers les marchés ou les centres de transformation contraint certains récupérateurs à casser les prix; une réalité qui s'inscrit dans la théorie de la subsistance et des moyens de vie durables de Chambers et Conway (1991), qui considèrent les moyens d'existence comme l'ensemble des personnes, de leurs capacités et de leurs moyens de subsistance, y compris la nourriture, les revenus et les avoirs.

En parallèle certaines lacunes dans la gestion des déchets telles que l'absence de décharge finale à Bamako, les collectes irrégulières sur les sites de transit, l'absence de système formalisé de recyclage, accentuent l'activité informelle. Les déchets de la ville de Bamako sont transportés

vers la décharge finale de Noumoubougou dans la commune rurale de Tienfala dans la région de Koulikoro à environ 35 km avec une superficie de 51 ha 84a 50ca (Direction Nationale de l'Assainissement et du Contrôle des Pollutions et des Nuisances DNACPN, Janvier 2021) et la Direction des Services Urbains, de la Voirie et de l'Assainissement (DSUVA) chargée du transfert des ordures des dépôts de transit vers la décharge finale, rencontre des difficultés chroniques dues au manque de moyens matériels et financiers. Ce qui contribue à l'inefficacité du système de gestion des déchets à Bamako.

A cela s'ajoute les techniques de récupérations sans matériels de protection (gants, bottes, bavettes...) qui exposent les récupérateurs à des risques sanitaires allant des infections respiratoires et substances toxiques aux blessures causées par les objets tranchants tel que confirmé par Agbadou Nakpon Joceline-Boli (2020). Ces réalités sont illustrées par des témoignages poignants tels que celui de Ramatou Bamba « Orpheline, j'ai 17 ans et je fais la 11^{ème} année sciences économiques. Je viens trier les ordures sur ce dépôt de transit de Darsalam pendant les weekends et les vacances afin de subvenir à mes besoins. Je suis consciente des risques mais je les préfère à l'argent facile et je compte abandonner ce métier si je trouve mieux ou du travail après ma formation. » et de Nassira Diawara au micro de Office de radio et télévision du Mali ORTM (2020) « Nous sommes confrontés à plusieurs risques sur ces tas d'ordures mais je continue de venir chaque jour car c'est ici que je trouve l'argent pour payer mon loyer et nourrir mes enfants. » Cependant, la récupération des déchets sur les dépôts de transit n'a pas que des aspects sombres bien qu'elle soit informelle. Hart (2006) démontre le rôle des activités informelles dans la survie et la résilience des communautés urbaines en affirmant que les activités économiques organisées de manière autonome, aussi irrégulières et inappropriées qu'elles puissent paraître, devraient modifier les perceptions du courant de l'économie dans le discours sur le développement. L'activité de récupération des matériaux joue sa partition dans l'économie urbaine à travers les opportunités d'emplois informels et la réduction du taux de chômage et de l'appât du gain facile tout en favorisant d'autres activités économiques telles que la restauration, la vente de thé, café, eau, jus, arachide, essence... qui se développent également sur les sites de récupération. L'impact positif de cette pratique peut également être analysé à travers le prisme de l'économie circulaire développée par David w. Pearce et R. Kerry Turner (1990) et inspirée du concept berceau au berceau de Michael Braungart et William McDonough (1990) qui consiste à réduire la taille des déchets à travers le recyclage et la réutilisation des matériaux. Les inégalités observées dans la chaîne de valeur du recyclage des déchets sont mises en évidence par la différence de rémunération entre les récupérateurs et les revendeurs. Les récupérateurs qui jouent un rôle clé en triant les ordures pour collecter les matériaux, reçoivent souvent un revenu faible en comparaison à celui des revendeurs. Bien qu'ils soient les plus exposés aux risques avec des conditions de travail qui restent à désirer, cette disparité financière contribue à renforcer la pauvreté des récupérateurs tel qu'évoqué par Mike Davis (2005) qui souligne comment les inégalités structurelles urbaines contribuent à la persistance de ces pratiques, en relevant le lien entre la pauvreté urbaine, le travail informel et l'exclusion socio-économique. L'implantation des sites de récupération au cœur des centres urbains présente de nombreux défis en matière de santé publique et la cohabitation avec les populations environnantes peut engendrer des problèmes de pollution et de maladies transmissibles.

3.1- Catégorisation des récupérateurs des matériaux

3.3.1- Les récupérateurs occasionnels de matériaux

Les récupérateurs occasionnels effectuent cette activité de manière intermittente en espérant trouver de meilleures opportunités dans l'avenir. Ils viennent pour répondre à des besoins de subsistance immédiats. Ce profil de récupérateurs occasionnels montre un recours temporaire à cette activité, surtout par des jeunes cherchant à pallier l'absence d'autres sources de revenus, et met en évidence leur adaptabilité dans la recherche de moyens de survie.

3.1.2- Les récupérateurs permanents de matériaux

Pour ces récupérateurs cette activité représente non seulement une source de revenus, mais également un métier valorisé. Leur attachement au métier pourrait s'expliquer par un manque

d'alternatives d'emploi et leur désir de dignité dans leur travail. En travaillant collectivement ou individuellement, les récupérateurs construisent des relations interpersonnelles et des circuits économiques structurés, parfois à long terme, pour la vente de matériaux. En fidélisant des clients réguliers ils créent une intégration socio-économique. La présence des récupérateurs venus des villages reflète les dynamiques migratoires internes qui sont souvent liées aux disparités rurales-urbaines conduisant à la quête de meilleures opportunités

3.2- Typologie des matériaux récupérés

3.2.1- Les plastiques

Contrairement à une perception commune du travail informel comme désorganisé, ce segment de la récupération montre que les acteurs prennent en compte des normes de propreté et de qualité afin de répondre aux attentes des acheteurs. Malgré l'absence d'un cadre légal strict, cette valorisation contribue à structurer ce marché.

3.2.2- Les restes d'aliments

Les récupérateurs transforment les déchets en ressources à travers le séchage et la vente des restes d'aliments. Ces matières alimentaires trouvent une utilité en servant d'alimentation animale. Cela reflète un réseau de subsistance informel où les déchets alimentaires jouent un rôle économique et écologique, évitant leur accumulation dans les sites de transit. Cependant la consommation des restes alimentaires récupérés, y compris des conserves périmées révèle une vulnérabilité sociale et économique profonde les exposant à des risques d'intoxication alimentaire ou d'autres maladies.

3.2.3- Les morceaux de fer et objets métalliques

Les différences de prix reflètent la demande différente pour chaque matériau en fonction de ses usages dans les métiers artisanaux. Cette distinction montre une organisation structurée de cette activité informelle. En plus de la réduction des déchets métalliques dans l'environnement, l'artisanat bénéficie ainsi de ressources accessibles sans dépendre des filières d'approvisionnement officielles plus coûteuses.

3.2.4- Les anciens objets

Plutôt que d'être rejetés définitivement, ces objets trouvent une seconde utilité. Cela a une portée écologique importante en réduisant la quantité de déchets stockés, tout en offrant aux populations locales la possibilité d'accéder à des produits de seconde main à un prix abordable. De plus, la revente de certains objets aux usines pourrait être officialisée directement par les récupérateurs eux-mêmes à travers des partenariats avec des industries pour des revenus plus stables.

3.2.5- Fumier et charbon

La valorisation des déchets organiques à travers la production de fumier, qui trouve une utilisation directe auprès des jardiniers et cultivateurs locaux est un exemple pertinent de recyclage informel où les déchets organiques, au lieu de polluer, sont transformés en un produit utile pour l'agriculture. En fournissant aux agriculteurs un accès à du fumier abordable issu du tamisage des déchets, cette activité contribue à promouvoir une agriculture durable, tout en créant une source de revenus pour les récupérateurs. L'utilisation personnelle du charbon montre l'habileté des récupérateurs à maximiser l'usage de chaque élément récupéré pour répondre à leurs besoins. Cela permet également de réduire leurs dépenses en combustibles.

3.3- Caractéristiques socio - démographiques des récupérateurs

3.3.1- Sexe des Récupérateurs

La prédominance féminine peut refléter des réalités socio-économiques particulières, où les femmes avec des charges familiales et des opportunités limitées d'emploi formel, sont contraintes de recourir à la récupération des matériaux pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs proches. Ce déséquilibre de genre indique également que les politiques de soutien et de régulation devraient être plus sensibles aux besoins spécifiques des femmes dans ce secteur, en tenant compte des enjeux de santé, de sécurité et d'inclusion sociale pour améliorer leurs conditions de travail.

3.3.2- Statut Matrimonial des Récupérateurs

La présence massive des divorcés et des veufs suggère que la perte ou la dissolution d'une union conjugale peut jouer un rôle dans le choix de cette activité de survie, particulièrement dans des contextes où le soutien économique est lié à la structure familiale. Les situations familiales et conjugales ont alors un impact sur la précarité économique et la vulnérabilité dans le secteur informel.

3.3.3- Tranche d'âge des récupérateurs

La forte représentation d'adultes d'âge moyen peut indiquer que cette activité est principalement exercée par des personnes dans leur phase de responsabilité économique, souvent contraintes par des opportunités d'emploi limitées. La présence d'enfants et de personnes âgées, bien qu'en minorité, pourrait s'expliquer par une insuffisance de ressources et de soutien social pour ces groupes.

3.3.4- Niveau d'étude des récupérateurs

La présence d'élèves et de jeunes diplômés sans emploi parmi les récupérateurs indique que même les individus ayant eu un accès minimal à l'éducation peinent à trouver des opportunités économiques. Cela montre la difficulté de l'intégration professionnelle, qui pousse même ceux ayant une certaine formation scolaire à se tourner vers cette activité. Le pourcentage élevé de récupérateurs n'ayant jamais été scolarisés (59,17%) est un indicateur préoccupant du manque d'accès à l'éducation formelle avec des conséquences sur leur capacité à trouver des emplois stables et mieux rémunérés. Le fait qu'une partie d'entre eux soit déscolarisée (20,83%) laisse penser que l'abandon scolaire est également un phénomène fréquent, potentiellement causé par des contraintes économiques ou sociales qui obligent à privilégier la survie immédiate au détriment de la scolarité. Des programmes éducatifs et de formations pourraient aider à développer des compétences mieux adaptées à d'autres secteurs du marché de l'emploi.

3.3.5- Motifs de la pratique de l'activité par les récupérateurs

Les motifs évoqués (la pauvreté, le chômage, et les raisons sociales) montrent que le tri des déchets est une réponse aux situations familiales et sociales précaires, où le manque de soutien pousse certains à s'engager dans cette activité pour subvenir aux besoins de leurs proches. Les politiques d'aide sociale et d'inclusion économique pourront donc être un soutien aux familles vulnérables.

3.3.6- Revenus mensuels des récupérateurs

Une majorité des récupérateurs vivent dans la précarité économique. Moins de 3% ont un revenu supérieur à 100.000 FCFA par mois, ce qui est un indicateur fort des limites économiques de cette activité. Presque la majorité (48,33%) se situe dans la fourchette de 25.000 à 50.000 FCFA, un revenu particulièrement bas compte tenu des besoins quotidiens en logement, alimentation, santé, et autres. La présence de récupérateurs gagnant moins de 25.000 FCFA (4,17%) illustre l'aspect instable et peu rémunérateur de cette activité pour une minorité, qui pourrait représenter les récupérateurs les plus occasionnels ou les plus vulnérables sur le plan de l'expérience et de l'accès aux marchés de vente des matériaux récupérés. La mise en place de systèmes de gestions plus inclusives et formalisés pourrait améliorer les conditions économiques des récupérateurs et renforcer leur intégration dans l'économie circulaire de manière durable.

3.4- Besoins exprimés par les récupérateurs

Les besoins exprimés soulèvent une réalité complexe et poignante des récupérateurs. L'appel à une aide financière, matérielle et alimentaire montre un besoin de soutien de base, sans lequel la survie quotidienne devient une lutte. Ces demandes traduisent non seulement une insécurité économique aiguë mais aussi une vulnérabilité qui rend difficile la sortie de cette activité de récupération. Le besoin exprimé pour une protection sociale signale également une prise de conscience des risques sanitaires et physiques. L'aspiration à accéder à d'autres types d'emplois exprime une volonté de mobilité socio-économique. Ces besoins exprimés montrent la nécessité de prendre en compte ces récupérateurs dans les politiques de gestion des déchets.

Conclusion

Cette étude a mis en lumière la complexité du phénomène de récupération des matériaux dans les dépôts de transit urbains. Bien qu'essentiel pour l'économie circulaire, ce secteur informel fonctionne dans une grande précarité. Le rôle vital des récupérateurs dans la gestion des déchets urbains appelle des politiques inclusives et des interventions coordonnées entre autorités publiques et partenaires pour formaliser et sécuriser leur activité, notamment en leur offrant un accès à des équipements de protection, des formations professionnelles et des conditions de travail décentes. La forte présence de femmes et de jeunes dans ce domaine nécessite une attention particulière pour réduire les inégalités de genre et offrir des alternatives économiques viables à ceux qui dépendent de cette activité pour leur subsistance. Pour les études futures, il serait pertinent d'approfondir les dynamiques sociales, environnementales, sanitaires et économiques de la chaîne de valeur.

Références Bibliographiques

Articles

DOUMBIA Bougadari, DEMBELE Gaoussou, DIARRA Balla, ATTINO Mahamar, SAMAKE Mamadou, COULIBALY Luc, COULIBALY Yaranga, 2022, pp.19-32. « SUNUNKUN OU NIAMAN » : La vie sur les Mines « d'ordures » dans le district de Bamako (Mali) Vol.5, No.9
Dr. Agbadou Nakpon Joceline-Boli, 2020, pp.167-175. « L'impact du Phénomène de Récupération d'objets dans les Dépôts d'ordures sur la Santé des Enfants à Yopougon, Côte d'Ivoire »

Ouvrages

Bangbola, 2010, Secteur informel : atout ou frein au développement de l'activité, Cas de la vente des produits pétroliers au Bénin, CNAM/ISOR. pp.217-229. Revue française de gestion
CHARMES Jacques, 2005, Activités génératrices de revenus, contraintes d'emploi du temps et participation des femmes : des dynamiques contradictoires pp. 71-77. *Sciences sociales et santé*. Volume 23, n°4
Mike DAVIS, 2005, pp.9-24. « La planète bidonville : involution urbaine et prolétariat informel »
CHAMBERS Robert, CONWAYPP Gordon, 1992, pp.181-200 «Sustainable Rural Livelihoods: Practical Concepts for the 21st Century»
David w. Pearce et R. Kerry Turner, 1990, Economics of Natural Resources and the Environment, pp.200-215. Johns Hopkins University Press
Michael Braungart, William McDonough, 1990, Cradle to Cradle: Remaking the Way We Make Things pp.100-108. Farrar, Straus and Giroux
S. V. Sethuraman, 1976, Jakarta: Urban Development and Employment, p.162. International Labour Office
ARCHAMBAULT Edith, GREFFE Xavier, 1984, Les économies non officielles pp.172-190. Editions la Découverte
KEITH Hart, 1973, Informal Income Opportunities and Urban Employment in Ghana pp.61-89. The Journal of Modern African Studies

Rapports

Direction Nationale de l'Assainissement et du Contrôle des Pollutions et des Nuisances DNACPN, Décembre 2023, Note d'Information sur les Problèmes d'Assainissement et de Salubrité au Mali, p.2.
Direction Nationale de l'Assainissement et du Contrôle des Pollutions et des Nuisances DNACPN, Janvier 2021, Gestion des déchets solides au Mali : Etat des lieux, p.4.

Lien consulté en ligne

Office de radio et télévision du Mali ORTM, 2020 « Nassira Diawara, La vie d'une ramasseuse de déchets plastiques » [En ligne], 2020, mis en ligne le 02 mai 2020, consulté le 7 Septembre 2024. URL : <https://www.dailymotion.com/video/x7tnozr>